

EAU ROUGE

La couleur rouge

Quand l'eau circule dans le sous-sol, elle dissout avec elle les éléments contenus dans ces minéraux. Si de l'eau circule dans des roches qui contiennent du fer, elle va donc emporter cet élément.

Les conditions qui règnent sous terre ne sont pas les mêmes qu'en surface. Les eaux souterraines ayant très peu d'échanges avec l'atmosphère, elles possèdent la plupart du temps des quantités d'oxygène moins importantes que les eaux de surface. Le fer a la particularité d'y rester à l'état d'atome soluble, de ne pas se lier à d'autres éléments chimiques.

Par contre, quand ces eaux souterraines rejoignent la surface, sous forme de source ou au moyen d'un captage, le contact avec l'air réoxygène l'eau et le fer va se minéraliser. Il va se combiner avec les atomes d'oxygène et d'hydrogène pour former de l'oxyde ou de l'hydroxyde de fer, de la rouille. C'est pour cette raison que l'eau est rouge⁷.

En réalité, ce n'est pas l'eau qui est rouge, mais le fond du torrent. Ce dernier est recouvert de ces oxydes et d'hydroxydes de fer. Si vous remplissez une bouteille avec cette eau, elle sera transparente. D'ailleurs, selon les analyses chimiques réalisées sur les eaux du vallon de They, l'Eau Rouge ne contient pas plus de fer que les autres eaux.

L'attrait touristique

Si, pendant longtemps, seuls les habitants de la région venaient profiter des bienfaits de l'Eau Rouge, les échos des guérisons commencèrent à attirer des visiteurs plus éloignés. Les premiers « touristes » arrivèrent dans les années 1820 et logeaient chez l'habitant. Les stations thermales devenaient à la mode. C'est ainsi qu'en 1845, le premier « hôtel » vit le jour. Il s'agissait en fait d'une maison en bois qui fut rapidement trop petite pour accueillir tous les visiteurs.

Entre 1862 et 1863, l'Hôtel des Bains fut construit selon les plans de l'architecte Emile Vuilloud, qui dessina également les églises de Monthey et de Collombey. Ce nouvel hôtel, ainsi que l'achèvement de la route de Morgins en 1870, lança définitivement le tourisme du village. Le chalet de 1845 fut déplacé à côté de l'Hôtel des Bains pour lui servir de succursale.

Par la suite, l'Hôtel des Bains fut transformé. On le rehaussa d'un étage, construisit une nouvelle toiture, ajouta une rotonde à l'arrière et le chalet de 1845 fut détruit. C'est ainsi que l'Hôtel des Bains devint le Grand Hôtel^{2,3,4}.

A la fin des années 1860, l'établissement comprenait l'hôtel et les bains (construits en 1868), ouverts du 15 juin à fin septembre⁵. L'eau de la Vièze de Morgins était acheminée jusqu'aux bains où elle était chauffée. Le tarif journalier variait de 6 à 8 francs.

Le Grand-Hôtel fut détruit à la dynamite en 1979.

Les bienfaits de l'Eau Rouge

En 1856, le Dr Alphonse Beck adressa une notice à la Société valaisanne des sciences naturelles et d'histoire sur les bienfaits des eaux ferrugineuses et salines de Morgins. En plus de vanter la qualité et la pureté de l'air des Alpes qui soigne l'asthme, les troubles pulmonaires ou certaines maladies du cœur, le docteur affirme que les eaux des bains de Morgins permettent notamment de lutter contre l'anémie ou la chlorose, deux maladies dues au manque de fer dans l'organisme.

La publication de la brochure du Dr. Beck assit la réputation des bains de Morgins et chaque été, une centaine de malades venaient y faire une cure. Ils étaient très nombreux à faire le chemin jusqu'à la grotte de l'Eau Rouge pour déguster l'eau ferrugineuse à la source. Le docteur conseillait 4 à 8 verres par 24 heures, selon les affections.

Des compléments aux informations des panneaux, ainsi que les définitions des mots sont proposés sur le site internet du sentier didactique, via le QR Code.

The QR code will guide you on the educational trail website where a summary in English is available.



Figure 4 : Première page d'une brochure éditée en 1860, décrivant l'établissement de Morgins-les-Bains, les bains, les eaux ferrugineuses, les moyens curatifs, le climat de Morgins et les promenades à réaliser.

Photo 1 : L'Hôtel des Bains avec le chalet de 1845.

Photo 2 : Le Grand Hôtel et l'Hôtel Victoria.

Photo 3 : Le Grand Hôtel (été).

Photo 4 : Le Grand Hôtel (hiver).

Photo 5 : Confluence entre l'Eau Rouge et la Vièze de Morgins.

Photo 6 : Source de l'Eau Rouge avant les aménagements de 2012 (Photo: Nature - Culture & Tourisme).

Photo 7 : Source de l'Eau Rouge après les aménagements de 2012.

